Zurich, le 31 mai 2024

**Communiqué de presse**

*Volume: env. 5800 caractères pour le texte, y compris chapeau, sous-titres et espaces; hors titre, encadré à propos d’Energie-bois Suisse et légendes*

Titres proposés

**De l’arbre au kilowattheure, en passant par la poutre, la planche et l’aggloméré**

**Pour le bois, priorité à l’utilisation matérielle avant la production d’énergie**

**Le bois usagé: son énergie précieuse termine un cycle de vie à revalorisation multiple**

**Le bois est un génie universel. Cette déduction s’impose au vu de la grande variété de ses usages. Le bois nous accompagne du berceau jusqu’à la tombe, se conserve pendant des siècles sous forme de poutres, de planches, de papier ou de meubles et se prête à la revalorisation et réutilisation à plusieurs reprises. Et en fin de parcours, au bout d’une utilisation en cascade multi-étapes, il nous procure une énergie de chauffage au bilan climatique neutre.**

Le bois fait partie des rares matières premières indigènes disponibles en Suisse. Il pousse dans nos forêts en permanence. Depuis longtemps, nous exploitons notre bois de manière durable, ce qui signifie que nous prélevons dans nos forêts tout au plus les volumes de bois qui repoussent. C’est grâce à ce principe que la sylviculture suisse a pu établir de belles forêts et constituer des réserves considérables pendant plus d’un siècle. Plus récemment, la demande en bois s’est notablement accrue à tous les niveaux de son exploitation. Les maisons en bois ont le vent en poupe, le mobilier fabriqué en menuiserie ne cesse de gagner en popularité, et l’utilisation du bois-énergie a augmenté de manière significative. Cela n’a rien de surprenant: la nécessité d’utiliser nos ressources et l’énergie en toute efficacité, la transition énergétique, ainsi que le réchauffement climatique perceptible nous demandent d’abandonner les combustibles et carburants fossiles le plus vite possible et de faire un usage plus parcimonieux des matériaux de construction tels que le béton et l’acier, dont la production consomme beaucoup d’énergie fossile. Dans cette optique, le principe RRR s’impose comme solution primordiale.

**RRR ménage les ressources et le climat**

L’abréviation RRR signifie «*Reuse Repair Recycle» (réutiliser, réparer, recycler)* et désigne la gestion efficiente et durable des matériaux de tout genre. La stratégie RRR vise le réemploi d’un produit qui a atteint la fin de sa vie utile – que ce soit en l’état, réparé ou sous une autre forme – au lieu de le brûler ou de l’éliminer. L’objectif consiste à atteindre une cascade d’exploitation d’une durée maximisée. Le bois se prête particulièrement bien à l’application du modèle RRR. Après sa première utilisation sous forme de poutre dans une maison, par exemple, il peut être réutilisé grâce à une déconstruction soigneuse du bâtiment, soit en l’état, soit dans une forme légèrement retravaillée. Une poutre en bois (ou bien en acier) peut ainsi obtenir une seconde vie tout en gardant forme et fonction. Si cette vie s’achève au bout de plusieurs décennies, il convient d’envisager une nouvelle réutilisation. Si le maintien de la forme devient impossible, on peut considérer une réparation ou une remise à neuf. Ainsi, une poutre peut être soit raccourcie et réutilisée, soit transformée en planches pour parquet ou meubles. Dans l’aménagement intérieur, cette utilisation sous forme de «bois ancien précieux» devient de plus en plus populaire. Lorsque la troisième ou quatrième vie de la poutre touche à sa fin – au bout d’un siècle ou plus –, la prochaine étape consiste à la recycler. Le bois est déchiqueté en copeaux, par exemple, permettant à l’industrie des dérivés du bois de produire des panneaux d’aggloméré ou d’autres matériaux bois pour divers usages. Lorsque cette étape est devenue impossible ou que le dérivé du bois a lui aussi atteint la fin de sa vie utile, l’exploitation énergétique sous forme de bois usagé représente le dernier échelon de la cascade. Etant donné que le bois usagé peut être contaminé par divers polluants tels que les peintures, produits de protection du bois ou revêtements, il ne doit être brûlé que dans des installations équipées de filtres particulièrement efficaces. La plupart de ces centrales sont relativement grandes et conviennent pour des applications techniquement avancées, dont la génération de vapeur pour processus industriels, voire pour l’électricité. Une possibilité ultérieure consiste à brûler le bois et à utiliser son énergie dans une usine d’incinération des ordures ménagères UIOM.

**Un génie de la séquestration du CO2 qui fournit une énergie climatiquement neutre**

Des décennies, voire des siècles peuvent passer entre l’abattage de l’arbre et la récolte d’énergie de son bois si l’on adopte la stratégie RRR. Pendant l’utilisation matérielle, le CO2 que l’arbre a extrait de l’atmosphère pour sa croissance reste fermement stocké dans le bois. Ce n’est qu’à la fin, au moment de l’utilisation énergétique, que le gaz carbonique est libéré. Les arbres vivants absorbent alors le CO2 émis pour augmenter en masse. Un circuit fermé parfait!

**Utilisons notre bois usagé plutôt que de l’exporter!**

Les quantités de bois usagé produit en Suisse sont énormes! Près d’un million de tonnes de bois usagé résulte chaque année de démolitions, de vieux meubles, d’emballages ou d’autres produits bois en fin de leur vie. Notons que 70% seulement de ce bois restent en Suisse. Nous exportons environ 300 000 tonnes de bois usagé à l’étranger chaque année, en particulier vers l’Italie. Or, nous pourrions remplacer près de 100 000 tonnes de mazout en abandonnant l’exportation douteuse de bois usagé et en l’exploitant pour produire de la chaleur de chauffage et industrielle, ou pour générer de la vapeur et de l’électricité! Les émissions de CO2 évitées seraient tout aussi impressionnantes: elles dépasseraient les 300 000 tonnes.

Energie-bois Suisse s’engage depuis longtemps en faveur d’une exploitation systématique des sources d’énergie nationales. Il est incontestable que le bois usagé en fait partie, à condition de maximiser son utilisation matérielle. Le bois est d’autant plus précieux qu’il contribue à combler le manque d’électricité en hiver. Il constitue d’ailleurs un «fruit facile à cueillir» dans le contexte de la transition énergétique, car il se prête à une mise en œuvre rapide et rentable.

**A propos d’Energie-bois Suisse**

Depuis 1979, l’association professionnelle Energie-bois Suisse assure un service professionnel d’information et de conseil et s’engage pour une utilisation accrue de la «chaleur issue de la forêt» auprès des autorités et des décideurs. [www.energie-bois.ch](http://www.energie-bois.ch)

*Auteur:*

*Christoph Rutschmann*

*Pour le compte de*

*Energie-bois Suisse*

*Neugasse 10*

*8005 Zurich*

*Tél.: 044 250 88 11*

*info@holzenergie.ch*

***Photos***

|  |  |
| --- | --- |
|  | ***Légende:***  *L’utilisation matérielle avant l’exploitation énergétique: cette poutre est revalorisable et réutilisable*  *Source: Christoph Rutschmann, Energie-bois Suisse* |
|  | ***Légende:***  *La réutilisation avant la combustion: le bois usagé dans de nouveaux bâtiments*  *Source: Christoph Rutschmann, Energie-bois Suisse* |
|  | ***Légende:***  *Fin du cycle de vie: le bois usagé sert à produire de la chaleur, de la vapeur et de l’électricité*  *Source: Christoph Rutschmann, Energie-bois Suisse* |
|  | ***Légende:***  *1 million de tonnes de bois usagé par an: une énergie précieuse et climatiquement neutre*  *Source: Christoph Rutschmann, Energie-bois Suisse* |